

MAL EMBRIAGUEZ DIVINA

Marlene Monteiro Freitas

ME. 24 & JE. 25 JANVIER | 20H
VE. 26 JANVIER | 20H30

théâtre Garonne

durée : 1h45

dans le cadre du festival ICI&LÀ



Format : pièce de groupe

Thématiques : les diverses manifestations du mal

Dansé, joué et chanté sur un rythme effréné par 9 interprètes turbulent·e·s, **Mal - Ivresse divine** donne une satire politique d'une redoutable efficacité.

À PROPOS DU SPECTACLE

Après l'humour clownesque de *Jaguar* et le carnaval grotesque de *Bacchantes - Prélude pour une purge*, Marlene Monteiro Freitas revient avec une comédie grinçante sur le pouvoir et ses dérèglements. Au centre de son théâtre d'actions dansées, aussi millimétrées qu'une partition d'orchestre, elle dresse un praticable en marches d'escalier où gesticulent à tour de rôles écolier·ère·s, fonctionnaires, soldats ou hommes de loi, et un roitelet, digne du Père Ubu. Tout le monde en prend pour son grade, y compris les spectateur·rice·s qui se contemplant sur la scène applaudissant au spectacle de ces pantins écervelés. En méditant sur le mal et ses manifestations, de l'angoisse à la violence la plus noire, la chorégraphe cap-verdienne propulse son puissant imaginaire et son esthétique de l'excès dans une satire politique d'une redoutable efficacité : plus on y rit et plus ça fait mal.

À PROPOS DES ARTISTES

Marlene Monteiro Freitas

Née au Cap Vert, elle étudie la danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à l'Escola Superior de Dança et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle a cofondé la compagnie de danse Compass dans son pays natal. Elle travaille régulièrement avec de nombreux chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz. Elle crée *Primeira Impressão* en 2005, *A Improbabilidade da Certeza* et *Larvar* en 2006, *Uns e Outros* en 2008, *A Seriedade do Animal* en 2009, le solo *Guintche* en 2010, *(M)imosa* en 2011 - avec Trajal Harell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea -, *Paraiso, coleção privada* en 2012, *D'ivoire et chair - les statues souffrent aussi* en 2014, *Bacchantes*, d'après l'œuvre d'Euripide en 2017. En 2018, elle crée une pièce pour la Batsheva Dance, *Canine Jaunâtre 3*. Elle cofonde P.OR.K, structure de production basée à Lisbonne. En 2020, elle crée *Mal - Ivresse divine* à Kampnagel (Hambourg). Depuis 2020, elle est également co-programmatrice de (un)common ground, un projet autour de l'inscription territoriale et artistique du conflit israélo-palestinien. En 2021, elle crée *Pierrot Lunaire*, avec Ingo Metzmacher, pour le WienerFestwochen.

Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ?
Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur·rice·s ?
Contactez-nous :
p.vilaisarn@laplacedeladanse.com
f.chartier@laplacedeladanse.com

La
PLACE de
la DANSE

POUR APPROFONDIR

Ivresse Divine

La nuance que suppose le titre introduit la notion d'ivresse divine (*Embriaguez divina*) de l'écrivain Georges Bataille : *La littérature et le mal*.

Pierre Dumayet interroge Georges Bataille sur son livre dans lequel il parle des rapports entre le mal et la littérature, de la culpabilité d'écrire (Baudelaire, Kafka), du caractère enfantin de la littérature et de l'érotisme, mais aussi du danger que représente la littérature,

> [Découvrir l'archive INA](#)

Référence aux arts plastiques

Les tableaux de l'âge d'or de la peinture flamande :

> [La Leçon d'anatomie du Docteur Tulip de Rembrandt](#)



> à écouter : [Par les temps qui courent - Marlene Monteiro Freitas - « Le rythme est très important, il donne le sens et le transforme »](#)

LE REGARD DE LA PRESSE

« *Mal - Embriaguez Divina* se dope à l'énergie folle et à l'hyperinventivité mais se dévoile sous une couleur plus sombre et violente que d'habitude pour mieux singer et exorciser le mal inhérent à notre société. » [à lire sur Sceneweb](#)

« On reste en effet fascinés devant la chorégraphie minutieusement réglée » [à lire sur ResMusica](#)

« Un somptueux festival des sens, qui, comme souvent chez la chorégraphe cap-verdienne, force l'admiration. » Les Inrockuptibles
« L'esprit trublion de Marlene Monteiro Freitas accouche de sa fresque la plus monumentale à ce jour. » Transfuge

« Tornado démente et cauchemardesque, la nouvelle création de la chorégraphe cap-verdienne, « Mal », fait du bien. » [dans Libération](#)

« Les performeurs offrent ici une gestuelle grimaçante extraordinaire, et Freitas continue d'affûter avec eux son style carnavalesque. » Télérama